

An illustration of a woman's profile in dark tones, looking towards the left. The background is a light blue, textured area. Several thin, pink stems with glowing pink heads, resembling chrysanthemum buds, are positioned in the foreground, some appearing to grow from the woman's face or the background. The overall style is artistic and somewhat ethereal.

Yukiko et le secret du chrysanthème

un conte
écrit par
blu cypang
images de
germaine caillou
2008

Yukiko est triste.

Son grand-père est parti, il y a de ça un an.
Elle se souvient qu'il riait tout le temps,
dans son atelier, dans son jardin,
en la faisant sauter sur ses genoux.
Il lui manque.

Aujourd'hui, Yukiko va voir sa grand-mère, avec ses parents.
Ils prennent tous les trois le train.
La maison de grand-mère n'est pas très loin.

En marchant dans les rues, depuis la gare,
Yukiko entend des oiseaux chanter.



Dans les jardins, les érables sont rouges. Devant les maisons de bois, des chrysanthèmes en pots, blancs, jaunes, violets, roses, ont l'air de l'appeler : Yukiko, Yukiko, fais un sourire !

Obāsan accueille Yukiko et ses parents avec joie.
On pourrait croire qu'Ojīsan est encore là,
rien n'a changé. On entend la musique qu'il aime.
Tout le monde rit pendant le repas en racontant
des souvenirs.

Pendant que ses parents discutent tranquillement,
sa grand-mère entraîne Yukiko en souriant
vers le jardin.

- Viens avec moi, Yukiko-chan.

- Oui, Obāsan.

- Je dois te raconter quelque chose. *C'est un secret.*
Je ne l'ai jamais raconté à personne.
Pas même à ton papa, qui est pourtant mon fils.

Elle sort une petite boîte laquée de son vêtement,
et fait asseoir Yukiko près d'elle au bord de la véranda.

- Je sais que tu es triste parce qu'Ojīsan est parti
et que tu ne peux plus le voir, ni lui parler.
Il ne faut pas pleurer.
Lorsque l'on est vieux, on s'en va un jour.
Grand-Père a eu une très belle et longue vie.

- Mais il n'est plus là ?

- Écoute bien. Quand j'avais à peu près ton âge, j'allais moi aussi à l'école. On m'appelait Chiharu-chan. J'aimais beaucoup un garçon, Takeshi. Il se moquait de moi parce que j'étais toute rouge en le regardant. Après, il retournait jouer et se battre avec les autres garçons. Un jour, Takeshi est tombé très très malade.

Il a demandé à me voir absolument
Je suis allée dans sa maison. Il était si maigre. J'avais le cœur tout serré et j'avais aussi très peur.

- Il allait mourir ?

- C'est ce que disaient les médecins. Écoute, voilà ce qui c'est passé.

Yukiko ferme les yeux et elle entend, venue de très loin, la voix de la petite Chiharu à travers la voix de sa grand-mère.

- Je pleure en regardant Takeshi.

Et puis, soudain, je pense à une vieille légende que l'on m'a racontée. Elle dit comment est né le chrysanthème.

Un jeune prince est très malade.

Le médecin de la cour de l'empereur annonce à sa fiancée qu'il n'a plus que quelques jours à vivre, autant qu'il y a de pétales à une pivoine du jardin.

Dans la chambre de Takeshi, il y a un bouquet de pivoines...

Comme la princesse de l'ancien temps, je prends une fleur épanouie et, avec mes doigts, je découpe chacun des pétales en petites lanières. J'ai eu juste le temps de finir avant que l'on revienne me chercher.

J'ai posé la pivoine, devenue petit chrysanthème échevelé, à la tête du lit de Takeshi et je me suis sauvée en courant.

- Mais alors, ça a marché, Obāsan. Il a été guéri !

- Oui, tu vois, j'ai eu confiance. Mais je ne l'ai jamais dit à personne. Parce que c'est un secret. Parce que je voulais qu'il vive très longtemps...

Quelques années plus tard, nous nous sommes mariés, et voilà.



- Tiens, prends cette boîte décorée de chrysanthèmes, la fleur de longue vie. C'est Ojisan qui me l'a donnée. Tu comprends maintenant pourquoi il riait si souvent ? C'est à ton tour de grandir et d'être heureuse.

- Oui, je comprends.

Et Yukiko serre très fort sa grand-mère.

Elle porte un kimono en coton indigo. Il sent l'iris, la pivoine, l'ambre et l'encens.

Yukiko se sent calme, pleine de courage.

Avec un grand sourire, elle dit :

- Alors nous pouvons revenir dans la maison maintenant. Je ne dirai rien.

En quittant la maison de Grand-mère, Yukiko entend
une cloche de vent qui tinte dans le jardin.
Elle croit entendre son grand-père qui rit.

Elle rit aussi et a envie de chanter.

© 2008 texte : blu cypang
illustrations : germaine caillou

<kimokicontes.wordpress.com>
<www.germainecaillou.com>